

ESSAI BIOGRAPHIQUE

SUR JEHAN PERRÉAL

PEINTRE ET ARCHITECTE LYONNAIS

suite)

II.

Revenons aux réjouissances publiques de Lyon, dans lesquelles Jehan de Paris a donné des preuves de sa haute intelligence comme inventeur et organisateur.

D'abord, nous devons faire remarquer que son intervention fut toujours regardée comme indispensable.

On lui écrivait même, lorsqu'il était en Cour, et souvent ce fut un moyen, de la part des Conseillers de la ville, de connaître l'avis du roi, avant d'arrêter le programme des fêtes. — Les dépenses étaient onéreuses ; la caisse municipale était presque toujours obérée, et il arrivait parfois que, dans les grandes occasions, il fallait puiser dans la bourse des Conseillers pour parer aux difficultés pécuniaires du moment.

La première entrée où figure le nom de Jehan de Paris, date du 6 décembre 1485, lors de la prise de possession du siège archiépiscopal de Lyon, par le cardinal Charles II de Bourbon, successeur d'Amédée de Talaru, décédé au château de Pierre-Scise, le 11 février 1443 (1),

(1) *Notice sur Charles de Bourbon*, par M. Antoine Péricaud. — Lyon, 1855.